

# Soutenance de thèse Laurence Lemer

3 mai 2024 à 14h

Institut d'Art et d'Archéologie 3 rue Michelet 75006 PARIS

Salle 106 (1<sup>er</sup> étage)

## Impact anthropique, changements environnementaux et systèmes agraires du Néolithique à l'An mille dans la Plaine de Caen

Sous la direction de François Giligny et de Laurent Lespez

### Membres du jury

**Cyrille BILLARD**, Conservateur régional de l'archéologie adjoint DRAC Normandie, SRA / **Examineur**

**Hervé CUBIZOLLE**, Professeur, Université Jean Monnet à Saint-Etienne / **Rapporteur**

**Agnès GAUTHIER**, Ingénieure de Recherche, CNRS UMR 8591 LGP / **Examinatrice**

**Émilie GAUTHIER**, Professeure, Université de Franche-Comté / **Rapporteuse**

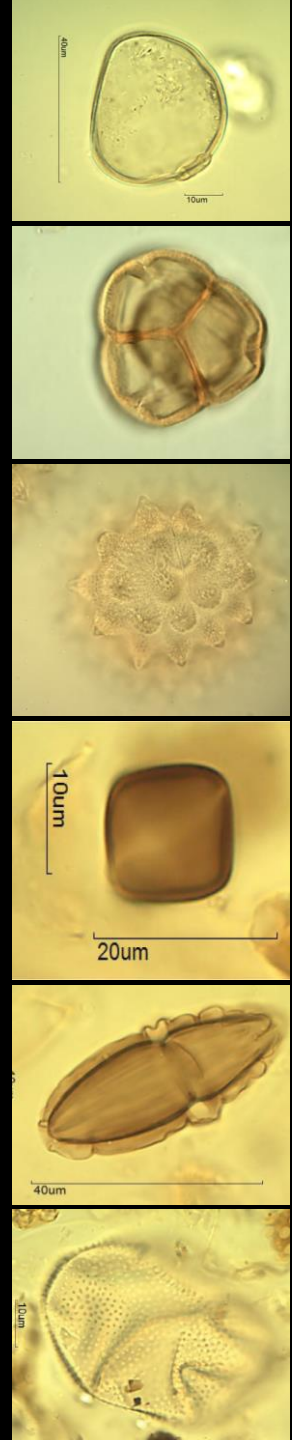
**François GILIGNY**, Professeur, Université Paris 1 / **Directeur de thèse**

**Laurent LESPEZ**, Professeur, Université Paris-Est Créteil / **Directeur de thèse**

**Yannick MIRAS**, Ingénieur de Recherche CNRS / HDR, CNRS UMR 7194 HNHP / **Examineur**

**Damase MOURALIS**, Professeur, Université de Rouen / **Examineur**

La soutenance sera suivie d'un pot auquel vous êtes chaleureusement conviés  
Merci de confirmer votre présence à l'adresse suivante : [laurence.lemer@cnr.fr](mailto:laurence.lemer@cnr.fr)



Les études paléoenvironnementales multi-indicateurs paléobiologiques n'ont que rarement été menées dans le nord-ouest de la France, et malgré l'importance des séquences polliniques analysées les connaissances sur les trajectoires biophysiques des hydrosytèmes sous l'influence du climat et des sociétés anciennes sont encore fragmentaires. En Normandie occidentale, et plus particulièrement dans la Plaine de Caen, les études polliniques sont nombreuses mais en dehors de quelques études récentes, elles sont souvent peu ou mal datées alors que les résultats des premières recherches géoarchéologiques soulignaient le potentiel de cet espace. Dans le cadre de cette thèse, le renouvellement des recherches paléoenvironnementales dans la Plaine de Caen avait pour objectifs : (1) de renseigner les conséquences des courtes fluctuations climatiques à l'Holocène ; (2) d'appréhender avec précision les processus d'anthropisation à partir de la transition Mésolithique/Néolithique ; (3) d'appréhender le rôle respectif du climat et des sociétés dans les changements environnementaux survenus entre le Mésolithique et le début de l'époque médiévale. À ces fins, les analyses sédimentaires, polliniques, des Microrestes Non Polliniques (MNPs), du signal incendie et de l'ADN ancien (ADNe) réalisées sur trois séquences sédimentaires prélevées en contexte de marais alluvial (à Chicheboville, Cairon et Banville) ont permis de produire des données à très haute résolution temporelle sur l'évolution du paysage végétal, et susceptibles d'être confrontées aux données archéobotaniques et archéozoologiques obtenues lors des fouilles archéologiques. Dans les secteurs où les occupations néolithiques sont reconnues, comme à Cairon ou Banville, les résultats révèlent la succession d'activités humaines qui impactent durablement le paysage végétal depuis le Néolithique moyen. Entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer, les sociétés ont profondément modifié les structures paysagères de l'échelle locale à l'échelle régionale. L'utilisation conjointe des MNPs et du signal incendie démontre le poids des pratiques pastorales et des incendies dans l'ouverture des milieux et la transformation des zones humides fluviales.

Accès :

**RER B** Port-Royal

**Métro ligne 6** Raspail

**Bus lignes 38 et 82** Val de Grâce

**Bus ligne 83** Michelet

